

EN IMAGES

PAR MARC DARMON (X83)

TROIS CONCERTS
DE MARTHA ARGERICH

CONCERTOS N° 2 DE BEETHOVEN ET N° 1 DE CHOSTAKOVITCH, À VERBIER
PARTITA N° 2 DE BACH, PIÈCES DE MOZART, CHOSTAKOVITCH, BARTÓK, LUTOSŁAWSKI, GRIEG, À VERBIER
RÉCITAL AVEC GUY BRAUNSTEIN, SONATES DE FRANCK, SCHUMANN, PROKOFIEV

TROIS DVD OU BLU-RAY EUROARTS



À qui d'autre consacrer cette rubrique, dans ce numéro spécial de *La Jaune et la Rouge*, que Martha Argerich. Cette pianiste argentine est considérée comme l'une des plus grandes artistes de sa génération, peut-être la plus grande pianiste depuis Clara Schumann. Elle associe une technique impressionnante à une musicalité permanente. Elle joue ses premiers concerts en 1949 à huit ans, remporte ses premiers importants concours de piano dès 1957 et décide presque d'abandonner les récitals et enregistrements en solo dès les années 80, se concentrant sur la musique de chambre et les concertos.

Pour commencer commentons deux très beaux DVD enregistrés au festival de Verbier, où Argerich est fidèle tous les étés depuis 1997.

Tout d'abord Argerich enregistre en juillet 2009 et 2010 deux concertos qui sont au cœur de son répertoire. Le *Second Concerto* de Beethoven (en fait le premier écrit par le compositeur, 1798) est le lien entre les concertos de Mozart et les concertos romantiques du XIX^e siècle. Argerich y est exemplaire de classicisme, de virtuosité et d'énergie.

Puis on entend le *Premier Concerto* de Chostakovitch, où la pianiste partage la vedette, surtout dans les second et quatrième mouvements où ils se succèdent pour énoncer la mélodie, avec le trompettiste David Guerrier, remarquable.

L'orchestre, vraiment très correct pour un orchestre de festival, est dirigé par Gábor Takács, fondateur et leader du Quatuor Takács dans les années 70 à 90, avec dynamisme et enthousiasme. En *bis*, Argerich offre au public de Verbier réceptif et enthousiaste, avant même la fin des applaudissements, un *bis* qu'elle affectionne, l'époustouflante *Sonate* K. 141, jouée avec des doigts diaboliques et un charisme magnétique.

Le second DVD, présentant de la musique de chambre enregistrée en 2007 et 2008, offre un répertoire passionnant. Commençons par la *Seconde Partita* de Bach, moment exceptionnel,

puisque Argerich ne joue plus en solo depuis des dizaines d'années. Pour cette exception qu'elle offre au public de Verbier, elle reprend l'œuvre phare de son récital Bach enregistré en 1979, pierre angulaire de toute discothèque de l'honnête homme... Parcourant les danses qui composent cette *Partita*, Argerich enchaîne des morceaux de caractères très différenciés, avec une émotion inimaginable par exemple lors de la *Sarabande*. En musique de chambre ensuite, émouvant duo avec le grand Stephen Kovacevich, dont elle a partagé la vie dans les années 80, dans l'*Andante et Variations* de Mozart. Puis décapante *Sonate pour violon* de Bartók avec Gautier Capuçon, *Sonate pour violoncelle* de Grieg, aux thèmes norvégiens marqués avec Mischa Maisky. *Variations* de Lutosławski, séduit par le *thème du 24^e Caprice* de Paganini comme l'avaient été avant lui Rachmaninov et Brahms, à deux pianos avec Gabriela Montero. C'est un morceau qu'Argerich affectionne et programme souvent, car il est court, virtuose et « payant ». Et pour finir le *Quintette avec piano* de Chostakovitch, cinq mouvements poignants enchaînés, où Argerich réunit Joshua Bell, Yuri Bashmet et à nouveau Mischa Maisky, dans une interprétation très engagée.

Le dernier DVD que nous conseillons est un concert passionnant de 2020 avec deux monstres sacrés dont le parcours est très différent. Argerich s'y associe effectivement à Guy Braunstein, prodige israélien qui était promis à une carrière exceptionnelle de soliste, mais qui toutefois n'a pu refuser le poste prestigieux de premier violon de l'Orchestre philharmonique de Berlin, poste qu'il a occupé pendant treize ans. Ce concert de musique de chambre avec les magnifiques sonates de Prokofiev, Schumann et César Franck est enregistré dans la très belle nouvelle salle Pierre-Boulez de la Philharmonie de Berlin, où le public entoure les musiciens de très près, très adaptée à la musique de chambre. Chaudement recommandé. X

